

## Un hétéroptériste belge trop méconnu: Guy Schmitz (1917-2006)

par F. CHÉROT<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup> Département de l'Etude du Milieu naturel et Agricole, DG03, Service Public de Wallonie, 23 avenue Maréchal Juin, B-5030 Gembloux (e-mail: Frederic.cherot@spw.wallonie.be).

<sup>2</sup> Département de Biologie des Organismes, Université Libre de Bruxelles, Av. F. D. Roosevelt, 50, B-1050 Bruxelles.

Né le 17 janvier 1917, mort le 1 juin 2006, Guy Schmitz fut le seul hétéroptériste professionnel de Belgique, dans la mesure où Henry Schouteden (1881-1972) s'est occupé de bien d'autres taxa que de punaises et est surtout connu comme spécialiste de vertébrés, en particulier comme ornithologiste. Entomologiste hautement compétent, ayant une profonde connaissance de la littérature et de l'anatomie des hémiptères, mais homme extrêmement modeste, Guy Schmitz fut aussi un chercheur relativement discret, dont la disparition devait passer largement inaperçue de la communauté des zoologistes.

Guy Schmitz était ingénieur agronome, licencié en sciences pour le groupe des sciences zoologiques et agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur pour les sciences, diplômé de l'Université de Louvain. C'est après avoir suivi les cours de l'école supérieure de navigation comme aspirant pour la marine marchande (1935-1936) et avoir navigué (1936-1937) que Guy Schmitz devait étudier l'agronomie entre 1937 et 1941, obtenant son diplôme d'ingénieur le 09.08.1941, tout en suivant aussi les cours de biologie à partir de 1939 et ce jusqu'en 1942 (obtention du diplôme de licencié le 15.10.1942). Il devait enfin passer son agrégation le 12.07.1943. Une fois ses études terminées, il fut successivement stagiaire au service éducatif de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (1943-1945), collaborateur stagiaire (1941-1945), assistant puis directeur à l'Institut national pour l'Etude agronomique du Congo (1945-1961), attaché de recherches à l'Institut belge pour l'encouragement de la Recherche scientifique Outre-mer (1961-1963) et finalement conservateur-adjoint, premier assistant puis chef de travaux au Musée royal de l'Afrique Centrale (à partir de 1963). Il y fut nommé conservateur-adjoint par arrêté royal du 31 mars 1965.

Entre 1962 et 1971, G. Schmitz devait effectuer différentes missions en Afrique, dans le cadre de travaux de l'Institut de recherches du coton et des textiles exotiques (IRCT)<sup>1</sup> ou de la FAO, notamment en Côte d'Ivoire (1962-1963), à Madagascar (1964), au Cameroun et au Tchad (1965), au Mali (1966) ainsi qu'au Sénégal (1969).

Sa double formation de biologiste et d'agronome ainsi que les institutions dans lesquelles il devait exercer l'amènèrent à s'occuper plus particulièrement d'espèces ayant une importance économique au Congo, notamment de ravageurs du caféier et du cotonnier (SCHMITZ, 1949, 1958, 1968 ; SCHMITZ & CRISINEL, 1956). Il devait en résulter plusieurs de ses travaux majeurs, dont sa remarquable «Monographie des espèces africaines du genre *Helopeltis* SIGNORET (Heteroptera, Miridae)» (SCHMITZ, 1968) qui, complétée de l'article sur les espèces d'*Helopeltis* de la région de Tai en Côte d'Ivoire (SCHMITZ, 1988), constituent encore aujourd'hui les deux références incontournables pour traiter de ce groupe difficile dans la zone afrotropicale.

Sa publication sur les *Helopeltis* du cotonnier en Afrique Centrale (SCHMITZ, 1958) devait lui valoir le prix Cotonco<sup>2</sup> 1959. Il convient de souligner que Guy Schmitz ne se limitait pas, dans ses travaux, à décrire l'anatomie externe des espèces qu'il étudiait. Il fournissait aussi des

<sup>1</sup> L'IRCT fut fondé en France en 1946 avec pour objectif de stimuler la recherche sur le coton dans les zones sous contrôle français d'Afrique noire et du Maghreb. En 1984, il devait fusionner avec d'autres organismes de recherche agronomique au sein du Criad, le Centre de coopération international en recherche agronomique pour le développement.

<sup>2</sup> La compagnie cotonnière congolaise Cotonco a longtemps été un des principaux producteurs de coton au Congo belge.

données extraordinairement précises tant sur la biologie que, notamment, sur les structures génitales des deux sexes. L'introduction de sa monographie des espèces africaines du genre *Helopeltis*, trop méconnue, reste d'ailleurs l'une des meilleures synthèses disponibles sur les génitalias des Miridae.

Quoiqu'ayant beaucoup travaillé sur divers groupes d'Hétéroptères – comme en témoignaient ses nombreuses notes personnelles remplies de croquis de génitalias de grande qualité – Guy Schmitz devait malheureusement assez peu publier, laissant inachevé une série de travaux notamment sur les Cylapinae d'Afrique. Fort aimablement, il devait d'ailleurs transmettre à plusieurs de ses successeurs, en ce compris l'auteur du présent article, divers notes et dessins, les autorisant à les utiliser comme ils le jugeraient utiles.

Guy Schmitz devait s'occuper principalement d'espèces exotiques de l'Ancien Monde, se limitant à identifier quelques Miridae et Pentatomidae belges des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Outre les articles consacrés à des insectes ayant une importance économique cités ci-dessus, il devait apporter une contribution majeure à l'étude des hétéroptères de l'île de Sainte-Hélène, rédigeant les chapitres consacrés à des groupes aussi divers que les Cydnidae (SCHMITZ, 1976a), les Lygaeidae (SCHMITZ, 1976c), les Miridae (SCHMITZ, 1978e), les Nabidae (SCHMITZ, 1976d) et les Pentatomidae (SCHMITZ, 1976b). Il devait par ailleurs collaborer à une clarification de la systématique du genre *Brachynema* (Pentatomidae) (RIBES & SCHMITZ, 1992) et de la nomenclature du genre *Nysius* (Lygaeidae) (SCHMITZ & PÉRICART, 1993) mais aussi décrire divers Bryocorinae, Cylapinae et Phylinae africains (SCHMITZ, 1969, 1970, 1987), asiatiques (SCHMITZ, 1978) et australiens (SCHMITZ & ŠTYS, 1973). En revanche, il ne devait publier qu'une courte note au sujet de la faune de Belgique (SCHMITZ, 1986).

Preuve de son importante activité entomologique, de nombreux spécimens étudiés et étiquetés par Guy Schmitz figurent dans les collections des principaux musées de la planète, entre autres Bruxelles, Helsinki, Londres, Paris, Saint-Petersbourg et Tervuren. Beaucoup de ces spécimens, qu'ils soient mâles ou femelles, sont disséqués. L'appareil génital et l'abdomen sont alors généralement montés sur une fine lame de plexiglas assez allongée et recouverts d'une lamelle couvre-objet en verre ou en plexiglas,

technique relativement originale remplaçant les classiques préparations sur lame de verre mais qui, malheureusement, supporte assez mal le vieillissement.

Parmi les spécimens en question, un grand nombre appartiennent à des espèces qui n'étaient pas encore décrites lorsque Guy Schmitz les a étudiées. Celui-ci les a étiquetés en proposant de nouveaux noms. Malheureusement, il n'a publié la description formelle que d'une infime partie du matériel traité. Il en résulte un grand nombre de noms *in litteris*, sans valeur nomenclatoriale et de spécimens qui, quoique étiquetés comme types, n'en sont pas ou ne le sont devenus qu'ultérieurement, souvent avec un autre parrain et même dans certains cas une autre épithète spécifique. Citons quelques Cylapinae afrotropicaux à titre d'exemples: «*Fulvius hirtus* Schmitz» (actuellement *Fulvius dallastai* GORCZYCA, 2000), «*Fulvius melinoderus* Schmitz» (actuellement *Fulvius kerzhneri* GORCZYCA, 2000), «*Fulvius olsouferi* Schmitz» (actuellement aussi *Fulvius kerzhneri* GORCZYCA, 2000), «*Fulvius radiatus* Schmitz» (actuellement *Fulvius kajae* GORCZYCA, 2000), «*Fulvius tanzaniae* Schmitz» (actuellement *Fulvius tanzanicus* GORCZYCA, 2000), «*Peritropis (Corigramma) vadoni* Schmitz» (actuellement *Peritropella vadoni* GORCZYCA, 2000), «*Peritropis granulatus* Schmitz» (actuellement *Peritropis granulosa* GORCZYCA, 2000), «*Peritropis (Amydrocyphus) boops* Schmitz» (actuellement *Peritropis schaeferi* GORCZYCA, 2000), «*Peritropis (Stigmogramma) macrotrichius* Schmitz» (actuellement *Peritropis macrotrichia* GORCZYCA, 2000), «*Peritropis niloticus* SCHMITZ» (actuellement *Peritropis nilotica* GORCZYCA, 2000), «*Peritropis parafer* Schmitz» (actuellement *Peritropis magna* GORCZYCA, 2000), «*Rhinomiris (Rhinomiridius) dentatus* Schmitz» (actuellement *Rhinomiridius dentatus* CHÉROT & GORCZYCA in GORCZYCA & CHÉROT, 1998).

Les types de Guy Schmitz sont majoritairement préservés au Musée royal de l'Afrique Centrale (Tervuren), certains l'étant au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris). Les collections de ces institutions renferment, entre autres, les types des espèces suivantes, validement décrites par Guy Schmitz: *Fulvius major* SCHMITZ, 1970, *Helopeltis corbisieri* SCHMITZ, 1968, *Helopeltis ghesquierei* SCHMITZ, 1968, *Helopeltis hyalos-pilosus* SCHMITZ, 1988, *Helopeltis melanescens* SCHMITZ, 1988, *Helopeltis poppiusi* SCHMITZ, 1968, *Helopeltis pseudomaynei* SCHMITZ, 1968,

*Helopeltis seredensis* SCHMITZ, 1968, *Hemiophthalmocoris caligans* SCHMITZ, 1970, *Hemiophthalmocoris longirostris* SCHMITZ, 1970, *Hirtopsalus suadae* SCHMITZ, 1976f, *Insulopsallus asteri* SCHMITZ, 1976f, *Narestus hebes* SCHMITZ, 1976f et *Sahlbergiella tai* SCHMITZ, 1987.

#### Remerciements

Je remercie M. M. Barré (Musée royal de l'Afrique Centrale, Tervuren), qui m'a toujours fort aimablement aidé durant mes recherches, qui m'a plus particulièrement transmis de nombreuses informations sur la formation et le parcours professionnel de G. Schmitz et qui a bien voulu relire une première version du présent manuscrit. Le Dr R. Cammaerts (DEMNA, DGO3, Service Public de Wallonie, Gembloux) a bien voulu relire une deuxième version du manuscrit. Le Dr P. Štys (Département of Zoology, Charles University, Prague) et le Dr D. Pluot-Sigwalt (Département de Systématique et Evolution, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris) m'ont transmis différentes informations et plusieurs travaux utiles.

#### Références citées

- GORCZYCA J., 2000.- *A systematic study on Cylapinae with a revision of Afrotropical Region (Heteroptera, Miridae)*. Prace Naukowe Uniwersytetu Śląskiego w Katowische n° 1863, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Bankowa, 176 pp.
- GORCZYCA J. & CHÉROT F., 1998.- A revision of the *Rhinomiris*-complex (Heteroptera: Miridae: Cylapinae). *Polish Journal of Entomology*, 67: 23-64.
- RIBES J. & SCHMITZ G., 1992.- Revision du genre *Brachynema* MULSANT & REY, 1852 (Heteroptera, Pentatomidae, Pentatominae). *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 128: 105-166.
- SCHMITZ G., 1949.- La Pyrale du Caféier *Robusta Dichocrocis crocodora* MEYRICK. Biologie et moyens de lutte. *Institut national pour l'Etude agronomique du Congo, série scientifique*, 41: 1-133.
- SCHMITZ G., 1958.- *Helopeltis* du Cotonnier en Afrique Centrale. *Institut national pour l'Etude agronomique du Congo, série scientifique*, 71: 1-178.
- SCHMITZ G., 1968.- Monographie des espèces africaines du genre *Helopeltis* SIGNORET (Heteroptera Miridae) avec un exposé des problèmes relatifs aux structures génitales. *Musée royal de l'Afrique Centrale. Annales - Série in-8° - Sciences Zoologiques*, 168: 1-247.
- SCHMITZ G., 1969.- Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce d'Hallodapini. *Annales Enomologici Fennici*, 35 (2): 72-81.
- SCHMITZ G., 1970.- Contribution à la faune du Congo (Brazzaville). Mission A. Villiers et A. Descarpentries. *Bulletin de l'Institut français de l'Afrique Noire*, XXXII série A, 2: 501-530.
- SCHMITZ G., 1976a.- La Faune terrestre de l'île de Saint-Hélène. Insectes. 20. Heteroptera 1. Famille Veliidae. *Musée royal de l'Afrique Centrale. Annales - série in-8° - sciences zoologiques*, 215: 321-345.
- SCHMITZ G., 1976b.- La Faune terrestre de l'île de Saint-Hélène. Insectes. 20. Heteroptera 3. Famille Cydnidae. *Musée royal de l'Afrique Centrale. Annales - série in-8° - sciences zoologiques*, 215: 353-367.
- SCHMITZ G., 1976c.- La Faune terrestre de l'île de Saint-Hélène. Insectes. 20. Heteroptera 4. Famille Pentatomidae. *Musée royal de l'Afrique Centrale. Annales - série in-8° - sciences zoologiques*, 215: 367-391.
- SCHMITZ G., 1976d.- La Faune terrestre de l'île de Saint-Hélène. Insectes. 20. Heteroptera 5. Famille Lygaeidae. *Musée royal de l'Afrique Centrale. Annales - série in-8° - sciences zoologiques*, 215: 391-410.
- SCHMITZ G., 1976e.- La Faune terrestre de l'île de Saint-Hélène. Insectes. 20. Heteroptera 8. Famille Nabidae. *Musée royal de l'Afrique Centrale. Annales - série in-8° - sciences zoologiques*, 215: 434-459.
- SCHMITZ G., 1976f.- La Faune terrestre de l'île de Saint-Hélène. Insectes. 20. Heteroptera 10. Famille Miridae. *Musée royal de l'Afrique Centrale. Annales - série in-8° - sciences zoologiques*, 215: 473-533.
- SCHMITZ G., 1978.- Description de deux nouveaux genres asiatiques de Fulviini (Heteroptera, Miridae). *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 114: 183-195.
- SCHMITZ G., 1986.- Captures "insolites" d'Hétéroptères. *Bulletin & Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 122: 33-38.
- SCHMITZ G., 1987.- Note sur les *Sahlbergiella* de la région de Taï, Côte d'Ivoire (Heteroptera, Miridae). *Revue française d'Entomologie (N. S.)*, 9 (1): 1-7.
- SCHMITZ G., 1988.- Note sur les *Helopeltis* SIGNORET, 1850 de la région de Taï (Côte d'Ivoire) (Heteroptera, Miridae). *Revue française d'Entomologie (N. S.)*, 10 (2): 91-99.
- SCHMITZ G. & CRISINEL P., 1957.- La lutte contre *Stephanoderes hampei* FERR. *Institut national pour l'Etude agronomique du Congo, série scientifique*, 70: 1-156.
- SCHMITZ G. & PÉRICART J. 1993.- Contribution à une mise en ordre de la nomenclature du genre *Nysius* DALLAS (*sensu lato*) pour la région paléarctique (Hemiptera, Lygaeidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.)*, 10 (2): 173-186.
- SCHMITZ G. & ŠTYS P., 1973.- *Howefulvius elytratus* gen. n., sp. n. (Heteroptera, Miridae, Fulviinae) from Lord Howe Island in the Tasman Sea. *Acta Entomologica Bohemoslovaca*, 70: 400-407.